

Les réseaux d'écoacteurs sont-ils l'équivalent de marques coresponsables ?

Question-clé à Alice Roth, Chargée de mission au MAB France
<https://vimeo.com/875935303>

Entretien réalisé, transcrit et édité par Anne Teyssède

Les réseaux d'écoacteurs des réserves de biosphère sont plutôt complémentaires des marques qui existent déjà, comme la marque « Esprit Parc » ou la marque « Valeur Parc » pour les Parcs Naturels Régionaux. L'idée ici ce n'est pas de valoriser les meilleurs élèves, mais plutôt d'engager une démarche de progrès collective sur le territoire et d'aller vers du 'mieux' sur le développement durable.

La démarche « écoacteurs » a été créée il y a une dizaine d'années, pour répondre à une demande des acteurs socioéconomiques locaux qui cherchaient une façon de s'engager concrètement auprès de leur réserve de biosphère, mais qui n'avaient pas vraiment d'outils pour cela. Elle a été créée par trois réserves de biosphère pilotes, qui sont la réserve de biosphère du Mont Ventoux, celle de Camargue et celle de Fontainebleau et du Gâtinais, pour répondre à cette demande et aider les acteurs socioéconomiques à s'engager vers le développement durable des réserves de biosphère.

Les réseaux d'écoacteurs ne concernent pas un secteur d'activité spécifique ou particulier. L'idée c'est justement de décroisonner les secteurs d'activité, et de se faire rencontrer des acteurs socio-économiques très différents dans le territoire. Ceci, pour créer éventuellement des synergies et des partages d'expériences qui peuvent être intéressants, pour permettre à tout le monde de s'améliorer collectivement et d'améliorer finalement la qualité de vie sur le territoire.

Avec leurs réseaux d'écoacteurs, les réserves de biosphère reconnaissent et valorisent l'engagement des acteurs socio-économiques locaux, qui font vivre le territoire et qui donnent du sens aux activités de la réserve de biosphère. Et puis l'idée c'est aussi de créer du réseautage, de faire se rencontrer des gens qui partagent les mêmes valeurs et de leur permettre d'échanger avec leurs pairs, à travers des événements plutôt conviviaux mais aussi à travers des formations, des ateliers de travail, des réflexions pour partager une vision commune de leur territoire, et s'engager ensemble vers le développement durable du territoire.

Actuellement on a huit réseaux d'écoacteurs en France, dans huit réserves de biosphère. Et donc tous ensemble ces écoacteurs forment un réseau à l'échelle nationale, qui est animé par le MAB France. On essaye d'organiser des rencontres et des échanges pour qu'il y ait des échanges aussi entre réserves de biosphère et des retours d'expérience de territoires différents.

Cette démarche existe aussi à l'échelle internationale ; il y a des démarches similaires dans d'autres pays, qui seront sans doute connectées un jour. Et elle fait beaucoup de sens, parce que ce sont les acteurs socio-économiques locaux qui viennent faire vivre la réserve de biosphère et ses valeurs et qui viennent contribuer aux grands objectifs, notamment aux objectifs de développement durable (ODD).

Or C'est tout le sens du programme MAB, de sensibiliser et mobiliser les acteurs locaux, pour venir contribuer aux objectifs de la réserve de biosphère.

[Vidéo](https://ite.sorbonne-universite.fr/nexus-videos-cles/f-concertation-debat-organisation-action-collective/f7-le-mab-et-les-reserves-de-biosphere) en ligne sur les sites web du MAB France et de Nexus vidéos-clés :
<https://ite.sorbonne-universite.fr/nexus-videos-cles/f-concertation-debat-organisation-action-collective/f7-le-mab-et-les-reserves-de-biosphere>